

Gwenael Alo

Le Socle



Le socle sur lequel reposa le majordome resta ferme malgré la corpulence de ce nouvel occupant. L'opulence qui occupait jusqu'à présent la salle entière gonflait les poitrines impudentes à souhait. Ainsi, durant toute la soirée tels des rouge-gorges en rut, les messieurs déployaient leur appareil tandis qu'à l'aune des dames paradant avec zèle à l'aide d'un éventail laissaient échapper ainsi leur fragrance.

Le socle n'attirait pas l'œil. En effet il était invisible. Quasi inexistant quand il n'avait pas lieu d'être. Le majordome lors de son ascension en salle où abondent

moult têtes, il n'était pas d'usage de connaître la provenance de cet invisible. Que le champagne coule à flot n'était-ce pas là ; la providence ?

Chacune des demeures disposant d'un socle se délectait d'assouvir sa passion d'étoffer ses brocarts pour brocarder les invités d'un rang naturellement inférieur. Brique après brique les façades exposaient l'intention de nuire. Les fenêtres bien souvent se tenaient si proches les unes des autres qu'elles ne faisaient qu'une. Bien plus pour se vanter des moyens techniques que esthétiques « de ces vestiges, il en demeurera dix siècles plus tard » l'excuse que donnait la propriétaire. Pris de vertiges les invités ou même les simples passants de l'autre rive évitaient de regarder ces façades. Celles ci ne semblaient recueillir que les meilleures béatitudes et avoir le pouvoir de jeter un